

Présentation au Comité permanent des pêches et des océans

Sujet : Étude sur les impacts écosystémiques et la gestion des populations de pinnipèdes

Présenté par :

Robert Hardy
Conseiller en pêches
Conception Bay South, Terre-Neuve-et-Labrador
hardyfishco@nf.sympatico.ca

Le 23 mars 2023

Bonjour Monsieur le président, et Mesdames et Messieurs les membres du Comité permanent des pêches et des océans et autres présentateurs. Je vous remercie de me donner l'occasion de prendre la parole aujourd'hui pour vous révéler la vérité à propos du capelan et de son importance pour l'écosystème océanique.

Les groupes environnementaux, les groupes de protection des océans et les défenseurs des droits des animaux exercent toujours des pressions pour réduire et cesser les activités de pêche commerciale (particulièrement celles qui visent le capelan), mais ils ne font jamais référence à la prédation par les phoques. Or, les phoques sont l'un des plus grands groupes de prédateurs et ils consomment des volumes importants de capelan, beaucoup plus que toutes les activités de pêche commerciale.

Dans ce dossier, le MPO et la communauté scientifique internationale s'entendent pour dire que le capelan est une des principales espèces-proies et sources d'alimentation pour les phoques (de toutes les espèces). Beaucoup de travail a été accompli en ce qui concerne l'évaluation du régime alimentaire du phoque du Groenland dans le nord-ouest de l'Atlantique. Ces recherches ont permis de conclure que le capelan est une espèce fourragère dominante. Cela s'explique par le fait que le capelan est disponible en abondance dans une vaste zone géographique et qu'il se retrouve tant dans des zones côtières que dans des zones extracôtières pendant différentes saisons. De plus, le capelan est un petit poisson qui peut être consommé en entier, qui est riche en gras et qui renferme des œufs. Ce sont toutes des préférences des pinnipèdes.

Le MPO estime que les phoques du Groenland (une des six espèces au Canada atlantique) consomment jusqu'à 1 000 000 millions de tonnes de capelan par année. C'est beaucoup comparativement aux quotas commerciaux de 14 500 millions de tonnes en 2022, qui ne représentent que 1,5 % de la consommation du phoque du Groenland estimée (et ce chiffre ne tient même pas compte des cinq autres espèces de phoque).

Tableau 1 : Consommation quotidienne de capelans par les phoques du Groenland

Consommation quotidienne Faible-élevée	Quantité moyenne de capelans par kilogramme	Nombre total de capelans consommés/jour ¹	Consommation quotidienne par million de phoques ²
Faible à 3,3 kg (CANADA)	60 capelans	198	198 millions de capelans
Moyenne à 5,0 kg (Norvège)	60 capelans	300	300 millions de capelans
Élevée à 9 kg	60 capelans	540	540 millions de capelans

Remarque :

¹ Les taux de consommation dépendent de la disponibilité et de l'abondance du capelan et des différentes saisons pendant l'année.

² Le taux de prédation total dépend du nombre de phoques dans une région donnée.

Une vidéo virale montrant des phoques sur une distance de 5 miles au large de Terre-Neuve déclenche un débat sur l'impact de ces mammifères marins sur les stocks de capelan, de morue et de crabe [Barb Dean-Simmons · Journaliste](#) |

Publication : 7 juin 2021, 17 h <https://www.saltwire.com/atlantic-canada/business/5-miles-of-seals-newfoundland-fishermans-video-goes-viral-fires-up-more-debate-about-pinnipeds-100597203/>

« Ils ont vu un grand troupeau de phoques, sur une largeur d'environ cinq miles », a-t-il déclaré. Il a ajouté que le navire se dirigeait vers l'est lorsqu'il a rencontré le troupeau, qui se dirigeait vers le sud. Selon lui, ces phoques se trouvaient dans un endroit de choix pour la pêche au crabe. Il a ajouté que c'est également le temps de l'année où le capelan commence à migrer vers les eaux côtières. « Nous avons navigué à travers ce troupeau pendant assez longtemps », a-t-il ajouté.



Figure 1 : Photo de la prédation exercée par le phoque du Groenland et d'un estomac de phoque renfermant du capelan. Il convient de noter que la majorité des capelans sont des femelles roguées.



Figure 2 : Les autres espèces ciblées pour leurs œufs riches en éléments nutritifs comprennent le crabe et la lompe. Pour la lompe, les niveaux de production commerciale ne sont maintenant qu'à une fraction de ce qu'ils étaient pendant les années 1970-1980. La baisse se poursuit même si l'activité commerciale est pratiquement inexistante.

Le point de référence limite (PRL) pour le capelan a récemment été fixé à 640 kilotonnes (kt) ou 640 000 millions de tonnes par le MPO. L'année dernière, l'indice de la biomasse du capelan a été estimé à 262 kt et on s'attend à ce qu'il soit à ce niveau ou inférieur à celui-ci cette année. En calculant les prises commerciales ayant un impact minime en nous basant sur 10 % de la biomasse précédente (MPO 1988-Nikoshima), on constate que la pêche commerciale pourrait être de +/- 26 000 millions de tonnes. Il serait injustifiable d'imposer un moratoire sur la pêche commerciale au capelan en raison des pressions sans cesse plus fortes exercées par des groupes de défense des droits des animaux, qui n'ont pris aucun engagement auprès de l'industrie, des collectivités côtières ou des Canadiens. J'estime que le quota de 14 500 millions de tonnes, qui représente 1,5 % de la consommation de phoque du Groenland, ne fera pas grand-chose pour accroître les stocks de capelan.

Nos amis islandais continuent d'avoir des ressources halieutiques abondantes (de toutes les espèces). L'Islande a fermé sa pêche commerciale au capelan en 2018 et n'a pêché que 25 % de son quota cette année-là (40 000 millions de tonnes). En 2019 et en 2020, la pêche au capelan est demeurée fermée. En 2021, la pêche commerciale au capelan a repris et 26 000 millions de tonnes ont été pêchées. L'Icelandic Maritime Research Institute a proposé que les prises de capelan pendant la saison 2022-2023 ne dépassent pas 275 705 tonnes, ce qui représentait une augmentation de 57 300 tonnes par rapport à l'avis initial d'octobre 2022. Cela signifie que le quota de la Norvège a lui aussi connu une augmentation, passant de 43 275 à 48 380 millions de tonnes. Le point de référence limite (PRL) de l'Islande suggère qu'il faudrait qu'il reste des stocks s'élevant à 400 000 tonnes pour le frai (la reproduction) chaque année.

Tableau 2 : Comparaison des quotas de capelan du Canada, de l'Islande et de la Norvège

Pays	Est. de la biomasse	Quota (2022)	% de la biomasse
Canada	262 000 millions de tonnes	14 500	5,5 %
Islande-Norvège ¹	763 000 millions de tonnes	324 085	42 %

Remarques :

¹ L'Islande et la Norvège ont partagé les quotas de capelan pour la saison 2022-2023.

² L'Icelandic Marine Research Institute effectue deux relevés du capelan chaque année et inclut la prédation dans toutes les modélisations de la biomasse.

³ La prédation par les phoques est un facteur relativement peu important comparativement au Canada, mais il faut reconnaître l'impact important de différents prédateurs (des espèces de poisson de fond) dans les eaux de l'Islande et de la Norvège.

Quelles sont les différences entre les pêches de la Norvège et de l'Islande, mis à part les différences de quota importantes et le fait que les deux pays pêchent beaucoup plus intensivement que le Canada? Elles semblent reposer sur un programme scientifique plus fiable. Il convient de noter que l'Islande n'a pratiquement aucune prédation par le phoque (25 000 toutes espèces combinées) et que la Norvège n'a pas documenté d'invasion de phoques depuis le milieu des années 1990 parce que l'espèce prédominante de phoque du Groenland demeure plus au nord et uniquement dans les eaux extracôtières.

En terminant, je vous laisse avec une citation d'un éminent scientifique du MPO :

« Pendant des années, on a dit aux pêcheurs que c'est la pêche qui agit sur les populations. ... Il a ajouté que le MPO gère les pêcheurs, pas les poissons, et qu'il est donc normal que les pêcheurs considèrent les phoques comme une espèce concurrente... Il a appelé cela « l'envie des prédateurs ».

<https://www.theglobeandmail.com/canada/article-scapegoat-or-scoundrel-why-scientists-want-to-clear-the-air-about-the/>

De mon point de vue, et d'après mon expérience, il n'y a « **aucune envie** » dans l'état actuel de la pêche ou du programme scientifique du Canada. L'heure est à l'action et non à des débats sans fin.

Je vous remercie.